

Pays: Bulgarie

Commission: Conseil de l'UE des ministres du tourisme

Problématique: "Comment gérer une croissance raisonnée du tourisme dans l'UE, entre opportunités et menaces?"

Honorable présidence, chers délégués,

La délégation bulgare est ravie de participer à l'EUROmad, et souhaite de riches discussions entre les différentes délégations.

La gestion d'une croissance raisonnée du tourisme dans l'Union Européenne en tenant en compte les opportunités ainsi que les menaces est un sujet d'extrême importance pour la délégation bulgare.

La Bulgarie est un pays de l'Europe de l'Est, entouré au nord par la Roumanie, la Mer Noire à l'Est, la Grèce et la Turquie au Sud, et la Serbie et la Macédoine du Nord à l'Ouest. Cette république parlementaire et démocratique, ancien membre du bloc de l'Est, compte aujourd'hui avec une population en diminution de presque 7 millions d'habitants, un PIB de 84,9 milliards de dollars (l'un des plus faibles de l'UE) et un IDH faible par rapport aux autres pays membres: 0,795 malgré un faible taux de chômage.

L'économie de la Bulgarie est une économie de marché libérale, qui est intégrée dans celle de l'Union européenne depuis 2007 et dont la monnaie nationale est le lev bulgare. Les principales sources de revenus et de croissances économiques sont le secteur de l'énergie, l'exploitation minière, l'industrie légère et le tourisme. Elles reposent essentiellement sur le commerce de gros et de détail, les transports, les services d'hébergement et de restauration dont notamment le tourisme (21,4 %), l'industrie du fer et de l'acier (20,4 %) et l'administration publique, la défense, l'éducation, la santé et les services sociaux (16,7 %). La Bulgarie est un pays industrialisé et la plupart de l'économie est détournée vers le secteur privé. Sa capitale, Sofia, est la résidence du Président de la République, le socialiste et eurosceptique Roumen Radev, et du Premier Ministre, la conservatrice et europhile Mariya Gabriel, à la suite de la démission du Premier ministre Nikolaï Denkov le 5 mars 2024.

En octobre 2021, le plan de relance du gouvernement bulgare, subventionné à plus de 6 milliards d'euros par l'UE, a notamment prévu de décarboner le secteur énergétique (en sortant du charbon à l'horizon 2040), d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments, de réformer l'éducation nationale (avec une orientation plus marquée en faveur des matières scientifiques et dans le domaine du numérique), de numériser l'économie et les administrations ou encore de lutter contre la corruption.

L'Europe est la première destination touristique mondiale avec 539 millions de touristes du monde entier, soit 37% du total mondial. De plus, le secteur du voyage et du tourisme est un élément essentiel de l'économie de l'Union Européenne comptant 9,9 % du PIB et 11,6% de l'emploi total ainsi que 2,3 millions d'entreprises européennes. La Bulgarie accueillait à elle seule 9 millions de touristes en 2019 provenant de tous les coins de l'Europe, cependant la crise de la COVID-19 a mis en évidence les risques liés à une dépendance excessive à ce secteur puisque la contribution du tourisme au PIB était de -60% en 2020 par rapport à 2019. Il est donc nécessaire de trouver un juste équilibre entre les aspects environnementaux, économiques et socio-culturels du développement du tourisme pour garantir sa viabilité à long terme, et de réfléchir à comment affronter les impacts négatifs de ce secteur.

La délégation de la bulgarie est très concernée par l'implantation d'un nouveau modèle touristique qui vise à une sensibilisation accrue aux problèmes environnementaux, ainsi qu'une augmentation au recours des services numériques et aux nouvelles technologies (accentué par le plan de relance du gouvernement), une meilleure interaction avec les communautés et la culture locales, ainsi que par les préoccupations croissantes concernant les protocoles de sécurité et de santé.

Il est important pour la Bulgarie de contribuer au tourisme responsable et elle offre comme solution le tourisme participatif tel que l'Euro Rural Tourism, qui lutte contre le problème de la saisonnalité qui a un impact environnemental et social dû aux pics de fréquentation. Il s'agit d'une nouvelle offre de tourisme, hors des grands flux touristiques, qui répond à la recherche d'authenticité et d'originalité en contact direct avec la communauté locale. Il valorise le patrimoine rural et implique la communauté locale comme acteur clé pour l'accueil, la restauration, l'accompagnement et la participation des voyageurs par le contact et le partage. En valorisant les richesses patrimoniales et le savoir-faire des habitants par un tourisme maîtrisé, le projet se veut une source de revenus, d'emplois et de diversification des activités économiques, impliquant des acteurs locaux publics et privés du domaine du tourisme et du patrimoine. En Bulgarie le projet développe une offre sur la zone des Rhodopes de l'ouest (villages de Kossovo et Yagodina) et les Rhodopes de l'est (village de Gorno pole). Il amène à connaître les savoir-faire, le génie rural et la culture (patrimoine rural bâti, paysages agraires, patrimoine agro-gastronomique et patrimoine immatériel vivant).

La Bulgarie présente aussi une *Stratégie nationale pour le développement durable du tourisme en République de Bulgarie à l'horizon 2030* et incite à promouvoir des zones touristiques émergentes, moins connues, et les égaliser aux principaux foyers touristiques européen (la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne), qui témoigne du surtourisme. Cela peut être fait grâce à des campagnes de publicité (élaboration de produits, idées de marketing d'investissement...) et une coopération européenne visant à réduire les agglomérations touristiques. De même, des aides de la BEI peuvent aider à financer des projets solides et durables pour réduire les disparités régionales et renforcer la compétitivité économique. Ainsi, des indicateurs de capacité de charge pour les zones naturelles fragiles et les sites touristiques très fréquentés peuvent être mis en place.

La Bulgarie propose aussi la solution de créer un système d'information unifié européen prenant la forme d'une base de données électronique qui comporte des renseignements sur les agents de voyages, les lieux d'hébergement, restauration et loisir, centres d'information touristiques ...

De plus, elle évoque le besoin de promouvoir la qualité des services et de protéger les droits et garantir la sécurité des consommateurs. Ainsi que la qualité de l'environnement en proposant des moyens pour gérer les déchets durablement.

En conclusion, la délégation de la Bulgarie souhaite de riches discussions entre les délégations afin de promouvoir de nouvelles formes de tourisme, plus respectueuses des populations locales et de l'environnement ainsi que plus axés sur les zones émergentes dans ce secteur.